

Le Mendaur (17 octobre 2022)

Le rendez-vous est pris à 9h30 à Hendaye, sur le parking de l'école des Joncaux. Nous sommes 9 et nous nous regroupons au sein de deux véhicules.

Guidés par Jean-Paul MIDY, nous empruntons la route de Pampelune et ses nombreux tunnels tout au long de la Bidassoa. Arrivés à Doneztebe, nous tournons à droite vers Elgorriaga, que nous passons pour arriver à Ituren, puis à Aurtitz (côte 190). À la sortie du village, nous nous engageons sur la droite en repérant le fléchage « Mendaur ». S'ensuit une longue route forestière en lacets, d'abord goudronnée puis non revêtue et agrémentée de fréquentes bosses et de belles ornières... Nous laissons les véhicules à la côte 700.

Nous marchons sur la route jusqu'au lac de Mendaur que nous découvrons presque asséché, ressemblant de loin, davantage à une flaque qu'à un lac proprement dit. Passé le trop-plein du lac, le sentier, balisé en rouge et blanc (GR11), se redresse très franchement sur la gauche, alternant des passages en forêt et en pelouse. Le vent devient de plus en plus fort et même assez froid, ce qui nous contraint de choisir un endroit quelque peu abrité pour notre traditionnelle « pause pruneau ».

Nous poursuivons notre effort extrêmement aéré, dans une pente moins raide, vers le col de Buztiz (côte 935), où arrive, venant du versant nord, l'autre côté l'itinéraire au départ d'Arantza. Le col est remarquable de par la présence d'un menhir fièrement dressé, à proximité d'un mémorial.

Notre itinéraire s'infléchit franchement sur la droite, dans la direction du **Mendaur**, facilement repérable par la présence de l'imposante chapelle perchée à son sommet, que nous apercevons depuis déjà un bon moment. L'itinéraire s'infléchit aussi vers le haut, car la pente se redresse... Le vent forçit, tentant fréquemment de nous déséquilibrer, et contrariant notre progression. La casquette de Jean-Paul s'envole, notre groupe s'essaime, chacun essayant de braver les éléments à sa mesure. Cette montée vers le sommet donne à la randonnée une véritable allure de course de haute montagne ! Les derniers mètres s'effectuent sur des énormes plaques de pierre, disposées en escalier, fleurant avec le vide de la face sud du pic.

Arrivés au sommet (côte 1130), quel bonheur de s'abriter à l'intérieur de cette splendide chapelle, de taille imposante, composée de deux parties distinctes :

- une très spacieuse salle de prière comportant un autel « en état de fonctionnement » et un affichage en bois sculpté mentionnant l'année de construction de l'édifice (1592) ainsi que celle de sa restauration (1963).
- une pièce plus petite, équipée d'un âtre et d'une grande table avec bancs, pouvant aisément accueillir une dizaine de personnes... Juste ce qu'il nous faut !

Nous en profitons donc pour apprécier ensemble notre pique-nique dans la pénombre, abrités des rafales, en nous aventurant parfois à l'extérieur, au gré des accalmies, pour admirer un paysage époustouffant : une vue à 360° sur toute la montagne basque, avec une perspective inhabituelle sur la Rhune vue du sud et de plus haut...

Repus, nous redescendons doucement et facilement par le même chemin, alors que les rafales s'atténuent et que la température remonte. Après avoir récupéré nos véhicules, et vue la chaleur apportée en plaine par le vent du sud en ce début après-midi, nous nous désaltérons dans une sympathique auberge à Ituren... d'où nous pouvons aisément observer notre chapelle, fièrement dressée 1000 mètres plus haut.

